D. p.te
160.

Au Cap Le 28 juin 1785.

600 –
78344
A.KE 64

Vous m'avés écrit, Mon cher de Sèze, une lettre bien courte, en m'adressant M. D'jhance. c'est plutot L'épitre d'un ephore de Lacédémone, que la Missive d'un jurat de Bordeaux. pas un mot de vos travaux, de vos plaisirs, des succés de votre famille que je regarde comme la mienne. pas un mot de M. Le président dupaty, dont je n'ai aucunes Nouvelles! que sont devenus nos amis, Les garat et autres? je suis réduit, pour entendre parler de ce qui m'interesse dans Bordeaux, à lire Les Lambeaux du journal de guyenne, quand je peux les attraper. aussi, n'y manqué je pas. je suis même tres content de ce journal, et il faut bien que je vous le dise, quoique vous ne me parliez De rien. j'aurais presque été tenté d'écrire Directement à ce journal, pour avoir de vos nouvelles, par le bureau d'adresse. une autrefois, Mon cher de Sèze, soyez moins Laconique. dans L'exil –

M. de Sèze jurat de Bordeaux.

Où je vis, Loin de vous et loin de la france, je m'interesse vivement à la france et à vous. et ce à vous, comprend tout ce qui vous touche et tout ce que vous aimés vous. Même, au surplus, je juge par votre Lettre du 25 avril que vous n'aviez pas Reçu alors Les Détails que je vous ai donné de la Longue et Cruelle Maladie que je viens d'essuyer, pendant sept à huit Mois. il y a trés peu de temps que je peux écrire. on me gronde Même de me Remettre sitot aux affaires. Le ~~climat~~ travail du Cabinet est peu assorti au climat de St. domingue.

Mais on Me gronde vainement.
De Bon gré, je me sacrifie
à Mon unique amusement,
Le travail est mon élément,
et Le bien public est Ma vie,
je sais que le Dieu du repos
jadis aux chaulieux, aux chapelles,
fit vanter ses tristes pavots.
j'aime Leurs rimes immortelles;

Mais en dépit de leurs aveux,
Leur indolente Léthargie
N'obtiendra jamais mon encens.
c'est dans le travail que je sens
L'existence et son énergie,
et ce n'est que par sa Magie
que je retrouve encore mes sens.
L'ame oisive est une fumée
Dont La Vapeur Noircit les airs;
Mais l'ame active est enflammée
D'un tissu de Brillans éclairs,
qui font Briller dans l'univers
L'écharpe de la Renommée.
heureux, trop heureux le Mortel,
qui peut sans cesse à son autel
porter l'offrande accoutumée!
quand même plus rapidement
Ma lampe en serait consumée,
Du moins, jusqu'au dernier moment
je veux qu'elle reste allumée.

Voila, mon cher Desere, une protestation solennelle, —

6-0

plete et taci [...] Lettre autog.
1903 **FRANÇOIS** 911 **GARNERAY** (I
comte de), poète et a[...] 1813, 1 page
l'Académie française, né [...] 1783, [...]

Dont je n'irai pas me vanter auprès de M. D'jharce. —
quoique esculape soit fils d'appollon, il n'approuve pas trop
le régime de son pere. ainsi, tenons le cas secret. —
Vous m'auriez fait plaisir, mon cher de seze, de —
m'envoyer l'almanach de Bordeaux. je le reçus —
indirectement l'année derniere, et j'en ai besoin —
quelquefois, a cause des rapports fréquens entre votre ville
et le cap. adieu, mon cher ami, faites moi le plaisir
de me commémorer en famille et compter sur mon —
inviolable et tendre attachement.

François de Neufchâteau

procureur general au conseil superieur
du cap

P. S. M. D'jharce est reçu medecin au cap. je crois —
qu'il se loue du cas que je fais de votre recommandation
du moins, je le desire.

Je joins à ma lettre un arrêt qui fait ici beaucoup de
bruit.

Si vous pouviez m'envoyer, ou me procurer
des graines et des semences, sûres, vous m'obligeriez
beaucoup. je compte pour ma santé, me procurer [...]
petit jardin. on nous trompe ici sur les envois de
graines &c

JOURNAL DE GUIENNE,

DÉDIÉ À M. LE M^{AL}. DUC DE MOUCHY.

Dimanche 11 Septembre 1785, de la Lune le 9, & le 7 de Tisri.

LE SOLEIL se leve à 5 heures 39 min. 13 s., & se couche à 6 heur. 19 min. 59 s.
POINT DU JOUR, à 3 heur. 56 min. FIN DU CRÉPUSCULE, à 8 h. 3 m.
Tems moyen au midi vrai, 11 h. 56 m. 17 s. *Déclin. du Soleil à midi* Nord, 4 d. 19 m. 38 s.

L'Etoile polaire ou du Nord passera au méridien au dessus du pole, dem. à 1 h. 27 m. 54 s. du matin. Elle y passera Mardi à 1 h. 24 m. 18 s.; elle y passera Mercr. à 1 h. 20 m. 43 s.; & ainsi de suite jusqu'au 25 de ce mois, chaque jour environ 3 m. 35 s. plutôt que la veille.

Le Mercredi des quatre temps ne sera point le jour de l'*Exaltation de Ste. Croix*, 14 de ce mois, comme on l'a marqué dans presque tous les Calendriers de Paris; il ne sera que le 21, parce qu'il ne doit être qu'après cette fête, & jamais le même jour.

HEURES DES MARÉES DEVANT BORDEAUX.

12 Sept. *Marée du mat.* 7 h. 38 m. *Marée du s.* 8 h. 25 m. *Pl. mer du mat.* av. minuit. *Pl. mer du s.* 0 h. 35 m.
13 Sept. *Marée du mat.* 9 h. 16 m. *Marée du s.* 10 h. 3 m. *Pl. mer du mat.* 1 h. 17 m. *Pl. mer du s.* 2 h. 3 m.

REVERBERES *non allumés jusqu'au 1er Octobre.*

Observations Méthéorologiques d'avant-hier.

Époques du jour.	Thermomêtre.	Baromêtre.	Vents.	État du Ciel.
7 heures du matin. .	14 au dessus de 0	27 p. 11 l.	N.	Clair.
3 heures du soir. . .	18 au dessus de 0	27 p. 11 l.	Calme.	Clair.
11 heures du soir. . .	14 au dessus de 0	27 p. 11 l.	S.	Clair.

COMMERCE.

NAVIRES MIS EN COUTUME.

DU 9 Sept. Les Nav. *le Chevalier de Boucalot*, du port de 200 tx., allant à St. Dom. Arm. Mrs. Pechollier fr., Court. M. Delmestre: n°. 195. = *Le Martiniquais*, du port de 160 tx., allant au même lieu; Arm. M. Quin, Court. M. Mesnard: n°. 196. = *Le Jones*, du port de 300 tx., allant à la Guad.; Arm. M. Charles Geraud, Court. M. Delmestre: n°. 197.

Navire PASSÉ *en revue.*

Le Nav. *les deux Chéries*, du port de 200 tx., allant aux Isles-du-Vent; Arm. Mrs. Passade & Comp., Cap. M. Bouchet.

Navire franç. ENTRÉ *dans le Port.*

Le Nav. *le Comte d'Orvilliers*, du port de 278 tx., ven. du Cap; Arm. M. Vernier, Cap. M. Vernier, Court. M. Valance.

Navires étrang. ENTRÉS *dans le Port.*

Les Nav. *le weckerod*, de Christiania, du port de 70 tx, Me. Jens Olsen, ven. dudit lieu, chargé de planches & fer; Court. M. Aubert. = *L'America*, de Bremen, du port de 180 tx., Me. Jan Schroder, venant de Wiborg, chargé de planches; Court. M. Valance.

NOUVELLES MARITIMES.

Le Nav. *le Merceron*, Cap. M. Gourrege, est arrivé à l'Orient, ven. de l'Isle-de-France. Le Nav. *l'Ami de Cayenne*, Arm. M. Pinet, a relâché à la Rochelle, venant dudit lieu,

Les Nav. commandés par *Et. Visser*, ven. de Pilau, chargé de seigle; *G. wergren*, ven. de Riga, chargé de chanvre; *J. M. Koop*, ven. de Rostock, chargé de merrain; *Casper Liekfeld*, ven. de Konisberg, chargé de chanvre, *J. F. wegner*, ven. de Stetin, chargé de merrain; *F. C. Steffens*, ven. de Pornau, chargé de poutres, ont passé le Sund les 16, 17 & 18 du mois passé.

Le Nav. commandé par *Mich Toleke*, all. à Stetin, ven. de Bordeaux, a passé le détroit le 17 du même mois.

Le Nav. *le Pondichery*, Arm. M. L. Lafargue, est arrivé à l'Orient, ven. de l'Isle-de-France.

PRIX DU PAIN.

A Bordeaux, le 10 Sept.

1re. qualité, 3 s. 8 d.		
2e. qualité, 3 s. 0 d.	la livre.	
3e. qualité, 2 s. 0 d.		

FOIRES DE LA PROVINCE.

Le 15 Sept. A Agen, *dure 3 jours.* A Rohan, *Duché-Sénéchauss. Bétail & aut. marchandises.*

CÉRÉMONIES.

Aujourd. *le St. Nom de Marie*, Dévotion à Notre-Dame; Bénédiction aux Grands-Carmes, aux Récollets & aux Capucins.

AVIS DIVERS.

BIENS A VENDRE.

Petit Bien, Paroisse de *Camblanes*, près l'Eglise, ayant maisons de Maitre & de Paysan, chay, cuvier, &c. & quatre journ. de très-bonnes vignes. S'ad. à M. Gatelet, Not. rue du Fort-Lesparre.

Bien, palu de *Gilet*, Paroisse de *Ludon*, composé d'une maison de Maître, logement de Paysan, chay, cuvier, cuves, pressoir, 10 journ. de vignes & 4 de terres à blé ou en plantation d'artichaux, *à vendre*, avec ou sans la récolte prochaine. S'ad. à M. L. C. Geraud, Nég. rue St.-Siméon.

Bien, *à Cauderan*, près *Quadrilles*, composé d'une jolie maison de Maître bien meublée, logement de Paysan, chay, cuvier, cuves, pressoirs (le tout neuf) grand jardin, verger, bosquet, charmille & vignes. S'ad. à Mrs. Rauzan & Hazera, Not. rue Neuve; ou à M. Milhas jeune, Neg. rue du Pas-St. George.

MAISONS A VENDRE.

Maison neuve, hors la porte & près la croix de Ste.-Eulalie, consistant en 4 pieces au rez-de-chaussée, 2 au premier, grenier, boulangerie, & jardin de 120 pieds de long sur 30 de large, *à vendre*, avec toute facilité pour l'acquisition, puisqu'on laissera partie du prix entre les mains de l'acquéreur. S'ad. à M. Mailleres, Not. près St. Pierre.

Maison, rue *Notre-Dame de la Place*, au *Sablonnat*, ayant 3 pieces au rez-de-chaussée & 2 au premier étage. S'ad. à M. Despiet, Not. rue des Menus; ou au Portier de l'Hôtel du Perrier, rue des Treilles.

Maison, rue *Desirade*, près St.-Nicolas-des-Graves, ayant allée, 2 chambres au rez-de-chaussée, 2 au premier étage, avec dégagement. S'ad. à M. Rauzan, Not. rue Neuve.

EFFETS PERDUS.

On a perdu, Mercredi soir, 7 du courant, à la sortie du Théatre des Petits-Comédiens, *une petite Canne*, à pomme d'or, unie & à cables. Récompense honnête à celui qui la remettra à M. Greffier aîné, Md. de Toiles, place St. Projet.

On a égaré un billet, de la somme de 916 l. 15 s., souscrit par M. Jean Mendes, le 25 Août 1784, à l'ordre de M. Fonseque, signé au dos par plusieurs particuliers, & pour acquit, par Mrs Bethman & Comp. Récompense à qui le remettra à Mrs. Roux & Boudin, propriétaires, près la Halle.

DEMANDES.

On desireroit trouver une place dans une voiture pour aller en poste, à frais communs, *à Bayonne*, en partant d'ici au 18 du courant, ou bien louer une chaise de poste, à moitié frais, avec un particulier qui voudroit faire ce voyage. S'ad. à l'hôtel de Malthe, rue Porte-Dijeaux.

Une cuisiniere, sachant très-bien son état & les détails du ménage, desireroit être placée en cette qualité ou pour gouvernante d'enfans. S'adr. chez Mad. Laporte, Marchande de Poterie, rue des Menus.

BIENFAISANCE.

Un Eccléfiaftique nous a remis, avant-hier au foir, au nom de Mad. du P. 24 liv., pour la famille indigente de la Paroiffe St. Seurin.

ÉCONOMIE.

Description d'un Four à Chaux, inventé par M. Jazet.

Ce Four, de forme ovale, & en cône renverfé, peut cuire 24 muids de chaux à la fois, fi on lui donne 18 pouces de diametre par le bas, 9 à 10 pieds par le haut, & environ 7 pieds de profondeur. Il faut le charger alternativement d'un lit de Pierre à chaux, & d'un lit de charbon de terre jufqu'à la hauteur de 7 à 8 pieds au deffus de l'orifice fupérieur du Four, & enduire la partie excédante d'un mortier de terre ou de glaife, propre à concentrer le feu, qui acquiert par là une action prodigieufe. Dans l'efpace de 5 jours la cuiffon eft parfaite, & la pierre qui s'eft calcinée fans fe brifer & fans déchet, ne fe confond point avec le charbon, qui fe réduit en cendres. Ce Four, d'un entretien très-modique, eft auffi d'une conftruction fort fimple & peu coûteufe. Au moyen du charbon de terre qu'on y fubftitue au bois pour la cuiffon des matieres, on en diminue les frais dans les proportions de 500 à 800 liv. pour cuire 24 muids de chaux; de 75 à 125 pour cuire la même quantité de plâtre, & de 600 à 2000 liv. pour cuire cent milliers de briques. A ces avantages fe joint celui d'épargner confidérablement la confommation du bois, qui devient journellement plus rare dans nos Provinces méridionales.

MÉLANGE.

Définition & étymologie des mots langue, langage, idiôme, dialecte, jargon, patois, baragouin.

La *langue* eft cet affemblage de mots dont une nation entiere eft convenue pour fe communiquer les idées, avec ordre & avec difcernement : la *langue latine*, la *langue chinoife*, &c. *Langage* eft une maniere de s'exprimer particuliere à certaines portions du corps d'une nation ou à un certain ordre de perfones : le *langage des précieufes*, &c. *Idióme* & *dialecte* font des mots que les favans employent pour fignifier le langage particulier de certaines provinces, lequel ne differe pas effentiellement de la langue de toute la nation. Le *jargon* eft un langage fans culture, fans politeffe, formé par le feul caprice : le *jargon de l'école*, &c. Le *patois* eft le langage du petit peuple de quelques provinces de France : le *gafcon*, le *provençal*, &c. *Baragouin*, terme du ftyle familier, eft un mauvais langage, qui n'a aucun fens; on a coutume de dire : *Je n'entends rien à ce baragouin. Idióme* vient du mot grec *idioma*, propriété; *dialecte*, dérive pareillement du mot grec *lego*, je dis, & de *dia*, prépofition qui fignifie *à travers; jargon* pourroit venir de *jars*, qui fignifie un oie mâle; *jargon* fe fera dit d'abord du bruit que font les oies, & enfuite de celui que les hommes font en parlant. *Patois* a été employé pour défigner un langage groffier par allufion au langage des *pafteurs*, des *pâtres*; *baragouin* a fon étymolologie dans les mots *Bara*, qui fignifie *pain*, & *guin* qui fignifie *vin*, en bas-breton.

ANECDOTE.

Van-dyck peignoit la Reine d'Angleterre, qui avoit des mains admirables. Comme il s'y arrêtoit long-temps, cette Princeffe s'en apperçut, & lui demanda pourquoi il s'appliquoit plus à rendre fes mains que fa tête? *C'eft*, répondit le Peintre, *Madame*, *que j'efpere de ces belles mains une récompenfe digne de celle qui les porte.*

VARIÉTÉ.

On nous a communiqué une lettre de M. *François de Neufchâteau*, Procureur-Général au Confeil du *Cap*, écrite à un de fes amis *à Bordeaux*. Nous en inférons ici l'extrait pour ceux qui n'ont pas ignoré qu'une longue maladie a failli d'enlever à fes amis & aux lettres ce Magiftrat eftimable. Nous lui devons d'ailleurs un témoignage de reconnoiffance pour le fuffrage dont il nous hono-



re. Plaire aux hommes, distingués par leur mérite, est le but de nos travaux. Y parvenir est un succès assez flatteur pour nous rendre insensible aux traits de la critique amere de l'envie.

Extrait d'une lettre de M. Fr. de Neufchâteau, à M. D. . . . .

Que sont devenus tous nos amis ? Je suis réduit, pour entendre parler de ce qui m'intéresse dans Bordeaux, à lire les lambeaux du Journal de Guienne, quand je peux les attraper. Aussi n'y manque-je pas. *Je suis même très-content de ce Journal*, & il faut bien que je vous le dise, quoique vous ne me parliez de rien . . . . Je sors d'une longue & cruelle maladie, qui m'a duré 7 à 8 mois. Il a y très-peu de temps que je puis écrire ; on me gronde même de me remettre si-tôt aux affaires. Le travail du cabinet est peu assorti au climat de St. Domingue....

Mais on me gronde vainement,
De bon gré je me sacrifie
A mon unique amusement :
Le travail est mon élément,
Et le bien public est ma vie.
Je sais que le Dieu du repos,
Jadis aux *Chaulieux*, aux *Chapelles*,
Fit vanter ses tristes pavots.
J'aime leur rimes immortelles ;
Mais en dépit de leurs accens,
Leur indolente léthargie
N'obtiendra jamais mon encens.
C'est dans le travail que je sens
L'existence & son énergie ;
Et ce n'est que par sa magie
Que je retrouve encor mes sens.
L'ame oisive est une fumée,
Dont la vapeur noircit les airs ;
Mais l'ame active est enflamée
D'un tissu de brûlans éclairs,
Qui font briller dans l'univers
L'écharpe de la renommée.
Heureux, trop heureux le mortel
Qui peut, sans cesse à son autel,
Porter l'offrande accoutumée !
Quand même plus rapidement
Ma lampe en seroit consummée,
Du moins jusqu'au dernier moment
Je veux qu'elle reste allumée.

ÉNIGME.

Dès mes plus jeunes ans j'embellis ce séjour ;
L'Europe est mon empire, & Paris est ma cour.
C'est moi qui, dirigeant les mœurs & les usages,
Fais plier sous mon joug la gravité des sages :
Je fais tout asservir. Autrefois mes talens
Se bornoient aux pompons, aux seuls ajustemens.
Le Temps, qui détruit tout, affermit ma puissance,
Et je regle, à présent, l'esptit & la science.

Le mot de la Charade, insérée dans la Feuille d'hier, est *Coupe-gorge*.

SPECTACLES.

THÉATRE DE BORDEAUX.

Aujourd. *Œdipe*, Trag., dans laquelle M. *de Larive* rempl. le rôle d'*Œdipe*; suivie *du Mari retrouvé* : term. par un Ballet.

Petits Comédiens privilégiés de Mgr le D. d'Orléans, &c. aujourd., à 10 h. du soir, *les deux Chasseurs & la Laitiere*, Opéra ; précédé *du Tonnelier*, Opéra Bouffon. Le Spectacle sera term. par un gr. Ballet.

ENTERREMENT.

Du 7 Sept. Jean Dumas, Me. Traiteur, âgé de 72 ans. *A St. Seurin.*

AVERTISSEMENT.

MM. les Souscripteurs du *Journal de Guienne*, dont l'abonnement finit les premiers jours de ce mois, sont priés de faire savoir au *Bureau*, si leur intention est de le continuer, afin qu'on fasse tirer un nombre d'exemplaires suffisant.

Lu & approuvé, BARENNES.

A BORDEAUX, de l'Imprimerie de J. B. SÉJOURNÉ, Libraire, rue S. Jâmes.



N. FRANÇOIS DE NEUFCHATEAU,

(COMTE,)

Membre de l'Institut de France.

doyen des Académies de Dijon, Marseille, Lyon, Nanci et autres; des Sociétés d'agriculture de Paris, de Berne, de Florence, de Leipsick, de Turin, de Munich, etc; Grand-Officier et Membre du Comité de Consultation de la Légion d'Honneur

Né le 17 avril 1760 à Neufchateau dep.t des Vosges

à Paris chez l'Auteur rue des Francs-Bourgeois N.º 6. F. S. G.